

LASITUATION TRAGIQUE DES SINISTRÉS...

LES DÉPUTÉS AVOUENT L'IMPOSSIBILITÉ DE LA RECONSTRUCTION

Un débat scandaleux s'est ouvert le 10 août au Palais-Bourbon sur les dommages de guerre. La question intéressait si peu les députés et les partis qu'une quarantaine seulement de parlementaires assistaient aux deux séances qui y furent consacrées. Encore faut-il dire que trente d'entre eux avaient consenti à «*travail-ler*» parce qu'ils voulaient placer leurs discours en vue de leur prochaine campagne électorale. Quarante sur 555 !!! Quelle ardeur, quel amour ces gens-là ont-ils au travail ! En est-il de même lorsqu'ils passent à la caisse?...

Une chose frappe tout d'abord. Des discours des deux ministres, Billoux, communiste de la Reconstruction et Schuman, M.R.P., de la Finance, se dégage cette constatation: rien, absolument rien n'a été fait jusqu'alors dans ce domaine, rien n'a été prévu, et le débat a surpris ces deux Excellences en flagrant-délit de nonchalance et d'imprécision.

Une deuxième constatation: l'aveu, par tous, de l'impossibilité totale de trouver les fonds nécessaires pour la reconstruction.

La tâche est, certes, immense. Raison de plus pour refuser des circonstances atténuantes à la paresse de nos parlementaires. Les sinistrés sans toit ne pourront comprendre, avec juste raison, que nos ministres aient négligé délibérément de s'occuper vraiment de leur triste sort. 900.000 maisons détruites! 4.900 milliards indispensables! Nous ne pouvons les citer tous. Écoutons les porte-parole des trois grands partis majoritaires.

DES INCAPABLES ET DES CHARLATANS

MM. Coudras, Devemy, Garet et Schmidt (M.R.P.) critiquent mollement et ne proposent rien de constructif, de réel. Le dernier cité prend la tribune nationale pour propagande gratuite en faveur de sa réélection. Incapacité et démagogie...

MM. René Schmitt et Guesdon (socialistes) reconnaissent que rien n'a été fait pour les sinistrés. Le premier s'embrouille dans des détails d'organisations archaïques et impuissantes, à créer ou à refaire; le second, cynique, souligne que la reconstruction des usines doit être faite avant les foyers. Incapacité et démagogie...

MM. Victor Michaud, Lareppe et Lenormand (communistes) critiquent et pensent apporter des solutions satisfaisantes et viables. Le premier assomme littéralement son copain Billoux responsable des méfaits qu'il cite: des crédits alloués à la reconstruction ont été détournés de leur destination et exigent - attrape Billoux - «*un contrôle sévère*» - par le produit des confiscations, qui ne doit probablement pas atteindre plus de quelques milliards, 5 ou 6, contre 4.000 nécessaires! Pense aux réparations allemandes que chacun et lui-même savent irrécouvrables. Ses deux complices demandent une élévation du plafond des avances, que Billoux a affirmé, faisant des grâces à Schuman, impossible à réaliser. Incapacité et démagogie.

Le ministre de la Reconstruction, M. Billoux, communiste, est un petit plaisantin; la reconstruction, dit-il, demandera l'effort de trois générations et non 60 ans, comme l'affirment de mauvaises et pessimistes langues! Il est tout heureux d'annoncer que les foyers ouvriers seront reconstruits avant les constructions de luxe. Et c'est tout. De plan, il n'en a pas. De possibilités, encore moins. Incapacité et démagogie...

Son collègue des Finances, M. Schuman, M.R.P. ne sait pas du tout où il peut prendre l'argent nécessaire. Un grand emprunt national? La formule a ses «*limites*». Mais ses services vont faire diligence: trois

semaines pour établir un plan, trois autres semaines pour que le gouvernement l'étudie et le projet de loi sera déposé sur le bureau... de la future Chambre. Incapacité et démagogie...

La vérité, la voici: le problème de la reconstruction des foyers n'étant pas d'ordre militaire ou industriel doit attendre des moyens financiers impossibles. Ce gouvernement, comme n'importe quel autre, est dans l'incapacité totale de reconstruire rapidement. C'est que ce problème, pose des solutions qui le dépassent: 4.900 milliards en plus des gouffres militaires, étatiques et autres nécessitent une formule nouvelle, une organisation en rapport avec l'ampleur des besoins. Le capitalisme est dépassé, débordé et incapable de donner la moindre satisfaction aux malheureux dont les maisons ont servi de cibles militaires. Les déclamations démagogiques parlementaires n'y peuvent rien.

La reconstruction pose un problème d'organisation qui élimine radicalement le régime actuel. Sinistrés, ne comptez que sur vous-mêmes et venez grossir les rangs des insurgés. Car, seule, la Révolution sociale est capable de vous offrir un toit. Le reste n'est que billevesées, chimères, utopies et démagogie.
